

CASA ROSSELLO

CHATEAU DES TEMPLIERS

COLLIOURE

21 août 1956

Cher Monsieur,

Monsieur Van Lemps m'a informé en effet, par lettre vous hier, du fait qu'il demandait à M. Chapuis de vous indiquer le prix pour mon tableau.

J'ai lui ai répondu que j'en remettrais à M. Chapuis pour fixer le point de départ d'une entente.

J'espère bien que M. Chapuis sera entendu. J'ai d'ailleurs déjà écrit à M. Van Lemps. J'ai d'ailleurs écrit à M. Chapuis, mais j'ai pu pour rien dans l'initiative prise par M. Van Lemps.

J'espère que le plan sera :

1. Que M. Chapuis indique un prix comme venant de lui, sans faire état de votre correspondance.

2. Qu'il indique à M. Van Lemps le prix que j'ai donné (à savoir ^{ou 600.000} 500.000) pour l'assurance Louvre ; compte tenu, pourait-il

indiqua, que les prix d'assurance sont
en général majorés par l'artiste.

Qu'en pensez-vous ? Je ne trouve les
entrevues que j'ai eues de "affaires" ;
Si c'est pour cette raison que j'avais demandé
à M. Van Camp de fixer lui-même un
prix. Cette lettre qui venait sur
la chape de, je ne l'avais pas du
tout prévue et j'en suis navré pour lui.

Remerciez-le en lui disant bien
que ce qu'il fera sera bien fait et ne
l'aggrave en rien puisque, ainsi que
l'écrivait M. Van Camp :

"Il a peut-être bien que de suite j'en
fais de mon atelier ... j'en ai aussi bien il a peut
être M. Deshayes lui soit prêt à accepter".

La chose est donc très claire dans mon
esprit et éventuel et moi : il s'agit d'un
prix de base déterminé par un tiers, d'un
prix de départ.

Dites, je vous prie, à M. Deshayes mon
amitié et mes regrets de le voir partir et
très amicalement, très cordialement, mes hommages respectueux,

DESSY

DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

CASA ROSSELLO

CHATEAU DES TEMPLIERS

COLLIOURE

17 sept. 56

Cher ami,

Il était bien évident que la demande de la Ven. Compagnie vous mettrait dans l'embarras. C'est pourquoi, lorsque j'ai reçu la lettre de M. de la Rivière, j'ai suggéré d'indiquer simplement le chiffre d'assurance pour Louisvill.

Si vous ne pensez pas que cette indication puisse lui être donnée par vous (le chiffre d'assurance n'étant pas un chiffre de vente) sans gêner une ligne de conduite parfaitement légitime, je vous demande de lui répondre par une fin de non recevoir & de m'en informer alors pour que je puisse lui donner courtoisement un refus.

Pardonnez à cet enthousiaste hollandais qui n'a su qu'à vous questionner qu'il s'agit de la franchise commerciale, toute laquelle il ne pourra jamais rien. Et

1944 s'en que si j'avais pu en
instant que cette idée germerait
à son esprit, j'aurais sûrement trouvé
la force de vaincre une si grande hostilité
de sa question posée.

Je vous promets cette victoire
si vous êtes décidé à lui répondre
de manière parfaitement négative.

Je disant responsable de cet
ennemi je vous prie de m'en excuser
et de me venir amicalement voir,

Maurice